



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

v La vie de s. Sabas Abbé.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

l'auoit voulu sauuer par ceste voye, & le Prestre qui la confessa est ccluy mesme qui rapporte ce miracle.

A Nicomedie ou Comidia, sainte Barbe vierge durant la persecution de Maximian, apres auoir long temps tenu prison, endurée les lampes ardantes qu'on appliqua sur son corps, en les mammelles couppees, souffert plusieurs autres tourmens, fut decolee. A Constantinople mourut s. Theophanes avec ses compagnons Es quartiers du Pont en Asie s. Meletie Euesque & Confesseur, lequel bien qu'il excellast en doctrine, fut toutesfois plus renommé pour la grandeur de son courage & sainteté de vie. A Boulongne la Grasse s. Felix Euesque, lequel fut premierement Diacre de l'Eglise de Milan, du temps de s. Ambroise, & puis ayant esté cree Euesque de Boulongne, & fait plusieurs miracles mourut heureusement. En Angleterre deceda s. Osmond Euesque & Confesseur. A Coulongne s. Amon Euesque & Confesseur, en Mesopotamie s. Maruthas Euesque, lequel reedifia & rebatit en Perse plusieurs Eglises qui auoient esté desmolies & despees par la persecution du Roy Islegerdes, & fit tant de miracles qu'il merita d'estre honoré par ses ennemis mesmes. A Parme s. Bernard Euesque & Cardinal.

LA VIE DE SAINT SABAS
Abbé.



E bien-heureux saint Sabas estoit vn homme saint & de grands merites, pere fondateur de plusieurs Moynes, grand defenseur de la foy Catholique, & recommandable par plusieurs miracles. Il nasquit en vn village de la cité de Capadoce, nommé Mutalafque. Son pere s'appelloit Iean, & sa mere Sophie, personnes nobles & pieuses. Ses parens furent contrains d'aller en Alexandrie d'Egypte, laissant leur fils Sabas aagé de cinq ans, en la garde d'Hermie, qui estoit son oncle maternel. Sa femme qui estoit facheuse & mal-apprise, rudoyoit l'enfant Sabas, qui pour ceste occasion se retira chez vn autre de ses oncles, nommé Gregoire, afin de viure en paix & en repos. Ses deux oncles Hermie & Gregoire entreterent en de grands procez à cause des biens de Sabas, que ses parens luy auoient laissés allans en Alexandrie. Le saint ieune homme estant d'vn naturel doux & paisible, s'offensa de les voir entrer en de si grands debats & contentions pour si peu de chose que le bien, & se retira dans vn Monastere, pour se donner du tout à Dieu. Depuis ses oncles s'accorderent, & le voulurent tirer du monastere, pour le rendre iouissant de son bien, & le marier, mais il estoit desia si vny avec dieu, & embrasé de son amour, qu'ils ne le sceurent diuertir de sa sainte resolution. Il s'adonnoit fort à la vertu, taschant d'exceller en tout, particulièrement en l'abstinence & sobriété.

Vn iour qu'il traualloit au iardin du Couuēt, il vid sur vn pommier de belles pommes, il en cueillit vne en intention de la manger, il s'aduifa depuis que c'estoit vne tentation du diable, de forte qu'il ietta la pomme & la foula aux pieds, faisant resolution, pour mieux vaincre l'ennemy, de ne manger iamais de pommes. Avec ceste vi-

toire, il s'aduança aux autres vertus, s'exercant de iour aux trauaux, & de nuit à l'oraison, ennemuy iuré, de l'oisiuete, comme de la racine de tous maux. Il estoit si charitable & remply de compassion, qu'vne fois le boulanger de la maison ayant mis les habits mouillez dans le four à seicher, comme il n'y pensoit plus il l'alluma, & se ressouenant depuis que ses habits estoient dedans, il commença à se facher. Sabas eut vn tel regret de voir l'affliction du boulanger auquel il seruoit de compagnon, que faisant le signe de la croix, il entra dans le four, & en rapporta les habits, passant au trauers des flammes sans se brusler: tanta de pouuoir la charité du prochain enuers Dieu, encore que ce soit es choses de peu d'importance. Apres qu'il eut demeuré dix ans en ce Monastere, & atteint l'age de 18 ans, par vne inspiration particuliere de Dieu, & avec le congé de son abbé (qui en eut reuelation) il alla visiter les saints lieux de Hierusalé, & de là par le cōseil de l'Abbé S. Eutime, il se mit à l'eschole sous vn homme parfait, nommé Theotiste sous lequel il fit grand profit en toute sorte de vertu & sainteté. C'estoit tousiours le premier à l'oraison & au trauail, il estoit humble, obeyssant, modeste, charitable enuers tous, les aidant, assistant, secourant en leurs offices & charges, avec vne ioye & vn soin extraordinaire. Il seruoit de miroir à vn chacun, ils l'appelloient le vieil garçon, parce qu'en son ieune âge on y remarquoit desia le sens & attempnace d'vne venerable vieillesse.

Il alla vne fois par obedience de son Superieur, accompagner vne autre moyne qui alloit en Alexandrie, où il rencontra ses parens, qui le voulurent tirer par force de la Religion: mais luy cognoissant que ç'auoit esté vn artifice du diable, & vn piege qu'il auoit tendu pour l'attraper & inquieter, il resista virilement aux assauts de ses parens, qu'il appaisa en fin & les fit resoudre suivant sa volonté. De là il entra dans la cauerne d'vn Monastere pour y mener vne vie solitaire: il y demeura 5. ans menant vne vie plus angelique qu'humaine. Il demouroit 7. iours de la sepmaine sans manger, tousiours occupé en l'oraison, ou au labeur de ses mains: le Samedi il sortoit de sa cauerne, & apportoit 50. paniers qu'il auoit faits en ces cinq iours, & le Dimanche il rentroit dans sa cauerne avec autant de fagots de palmier qu'il luy en falloit pour traualler toute la sepmaine. Les diables le tourmentoient & persecutoient infiniement, luy apparoussans en diuerses formes de serpens & de bestes farouches, pour l'espouuenter; mais estant armé de l'oraison & confiance en Dieu, il les surmontoit & viuoit en toute seureté.

Apres qu'il se fut long-temps exercé en l'austerité, oraison, & penitence, il quitta la solitude pour seruir à plusieurs, & fonda vn Monastere, dans lequel il gouuernoit 150. Moynes: lesquels dieu pouruoit extraordinairement de toutes leurs necessitez par le moyen de plusieurs pieuses personnes, qui admirans leur grande sainteté & vertu leur faisoient de grosses aumosnes. Et nostre Seig. Iesus Ch. les secourut miraculeusement

d'une grosse source d'eau viue laquelle ne taris-
 soit point en Hyuer & ne diminuoit aucunement
 en esté, & fournissoit abondamment tous ceux
 qui en vouloient puiser. Durant le cours de la
 vie de saint Sabas (qui fut fort longue, plus di-
 uine qu'humaine, & pleine de grands miracles)
 nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ le
 favorisa fort particulièrement, le secourant ez
 necessitez de sept Monasteres qu'il fonda, & le
 faisant pere d'innombrables Moines, admirables
 en tout le pays, espouventables aux demons, ve-
 nerables aux Lyons & bestes sauvages: il n'y auoit
 que les meschans hommes qui le persecutoient &
 abhorroient, parce que sa vie & doctrine con-
 damnoient leurs mauuaises mœurs & dangereu-
 ses opinions. Car nostre Seigneur permit pour
 vne plus grande preuue & exercice de sa vertu,
 qu'aucuns mesmes de ses disciples le mal-trait-
 tassent & persecutassent, lesquels il vainquit par
 humilité, charité, patience, & douceur, quitta
 le Monastere qu'il auoit basti pour se retirer en
 des lieux rudes & incommodes, afin d'auoir paix
 avec ceux qui ne cherchoient que la guerre: &
 nous enseigner par son exemple, combien il est
 plus expedient de souffrir que de faire pour no-
 stre Seigneur Iesus-Christ, & que l'essence de la
 vertu consiste à souffrir plusieurs travaux & fa-
 cheries, de ceux mesmes ausquels on fait le plus
 de bien, & que nostre Seigneur ne donne la cou-
 ronne qu'à la fin à ceux qui sçauent bien com-
 battre & vaincre. Ceux qui voudront sçauoir par
 le menu les miracles de ce saint Abbé, qui sont
 en tres grand nombre & fort signalez, les pour-
 ront voir bien au long en sa vie. I'en rapporteray
 seulement vn qui luy arriua avec vn Lyon. Le
 Sainct entra vne fois dans vne caverne pour fai-
 re oraison, où il se retiroit vn Lyon d'une enorme
 grandeur. Apres qu'il eut acheuë sa priere, il s'y
 reposa quelque peu, sur la minuict le Lyon vint
 dans sa taniere, où trouuant vn hoste, il ne luy
 osa mes faire, neantmoins le prenant doucement
 par la robbe, il le tiroit, comme le voulant met-
 tre hors de sa caverne. Le Sainct ne s'estonna
 point se voyant surpris à l'improuiste de ceste be-
 ste feroce: au contraire il commença à dire deu-
 uotement & à loisir ses Matines: le Lyon sortit
 dehors attendant qu'ils les eust acheuées, il ren-
 tra puis apres, & le retiroit par sa robbe, comme
 disant qu'il sortist hors de sa maison. Le Sainct
 sans s'estonner, luy dit, Regarde Lyon, si tu veux
 nous demeurer icy tous deux, car la taniere
 est assez grande, sinon il est plus raisonnable que
 tu t'en ailles, & me la quittes libre: parce que nō
 seulement ie suis creature de Dieu comme toy
 mais qui plus est créée à son image & semblance.
 Le Lyon ayant ouy cela sortit de la taniere, com-
 me s'il eust eu du iugement, & la laissa au saint
 Abbé. Apres qu'il se fut long-temps exercé es
 Monasteres, & en la solitude, viuant en reputa-
 tion parmy le monde d'estre vn homme venera-
 ble du ciel, il se presenta vne affaire d'importan-
 ce qui le tira de la solitude, & l'obligea d'aller à
 Constantinople, pour appaiser l'Empereur Ana-
 stase, heretique, qui persecutoit les Catholi-

ques, & chassoit les Euesques de leurs sieges.
 Ils enuoyerent vers l'Empereur vne Ambassade
 de plusieurs Moynes, desquels saint Sabas es-
 toit le chef, aagé pour lors de soixante trois ans:
 l'amour de Dieu & le zele de la religion eut plus
 de pouuoir à luy faire entreprendre ce grand
 traual, que son aage, & le desir de la quietude à
 le luy faire refuser. Les Ambassadeurs entrerent
 tous dans le palais de l'Empereur, où ils furent
 receus, horsmis Sabas, qui estoit le princi-
 pal, duquel on refusa l'entree à cause qu'il estoit
 pauvement habillé d'un rude cilice, & fut re-
 buté comme faquin. Ceux qui estoient entez
 trouuans le Sainct à dire, le firent chercher: on
 le trouua disant son Pfautier hors le Palais Im-
 perial. Il fut conduit deuant l'Empereur, où les
 autres Ambassadeurs ses compagnons l'atten-
 doient. A l'entree de la salle l'Empereur apper-
 ceut vn Ange resplandissant, qui marchoit de-
 uant saint Sabas, dont il s'esmerueillâ, & reco-
 gnoissant que c'estoit vn homme de Dieu, se le-
 uua de son siege, & luy fit la reuerence avec beau-
 coup d'honneur. Il fit asseoir les Ambassadeurs
 puis leur demanda ce qui les menoit, chacun
 d'eux ayant oublié l'affaire public pour lequel
 ils estoient venus, commença à proposer à
 l'Empereur ses affaires particulieres: il n'y auoit
 que Sabas qui deuoit porter la patole pour tous,
 lequel ne disoit pas vn mot. L'Empereur luy de-
 manda s'il desiroit aussi quelque chose. Lors il
 luy dit le subiect de son Ambassade qui l'appai-
 sa & arresta pour lors, voyant que c'estoit vn
 homme Sainct, qui ne parloit point pour son in-
 terest, ne desirant aucune chose de la terre. Il
 luy arriua vne autre fois vne semblable particu-
 larité avec l'Empereur. Il y auoit eu en ce temps
 là vne grande famine & pestilence, & nonob-
 stant la disette du peuple, il estoit chargé de
 nouvelles daces & imposts, de sorte qu'il estoit
 perdu & accablé de tous costez. Le saint Abbé
 eut compassion des calamitez de ce pauvre peup-
 le. Il alla trouuer l'Empereur, & le supplia d'o-
 ster ce nouuel impost de dessus son peuple, ce
 que l'Empereur accorda pour le respect du
 Sainct, qui l'en supplioit; neantmoins vn de ses
 Officiers nommé Marin, homme riche, qui auoit
 beaucoup de credit aupres de l'Empereur, luy
 persuada au contraire (car la Cour des prin-
 ces n'est iamais desgarnie de mauuais conseil-
 lers, qui sont cause de leur ruine) le Sainct ad-
 uertit Marin de se deporter de cela, & s'en re-
 pentist, autrement qu'il en seroit tres-grief-
 uement puny. Il n'en voulut rien faire, dont
 mal luy en prit, d'autant que Marin bien à son
 aise, & lors qu'il y pensoit le moins, il s'esmeut
 vne grande sedition dans la ville, le peuple se
 ietta dans sa maison, la pilla, mit le feu dedans,
 & ne s'en fallut gueres que Marin ne passât par
 leurs mains: neantmoins Dieu le preserua &
 garda, luy ayant fait recognoistre sa faute, &
 en demander pardon, apprenant à ses despens la
 grande sainteté & vertu de Sabas, qui luy auoit
 predit bien long-temps auparauant la pu-
 nition qui luy en arrieroit. Le Sainct ayant

heureusement acheué son ambassade, s'en retourna en la solitude. Toutesfois l'Empereur Anataste ayant esté foudroyé d'un esclat de tonnerre, par un iuste iugement de Dieu (dont S. Sabas auoit eu reuelation) Iustin prince Catholique luy ayant succédé, il sortit pour la deuxième fois de son Monastere aagé de quatre vingts ans, avec beaucoup de courage & de contentement, pour se rendre porteur & predicateur d'un Edict que l'Empereur fit publier en la faueur de la foy Catholique & de la paix de l'Eglise. D'autant que tous les trauaux que le saint vieillard Sabas entreprenoit pour Iesus-Chr. luy estoient plus agreables que le repos & la quietude. Ce ne fut pas la dernière fois qu'il sortit de sa cellule pour le bien du prochain: la troisieme fois, estant aagé de quatre-vingts neuf ans, du temps de l'Empereur Iustinian, il alla à Constantinople, pour le supplier de rembarer les Samaritains, qui opprimoient & persecutoient les Chrestiens de la Palestine, ruinaient leurs Eglises, bruslaient leurs Reliques, & tuant les Euesques; & par le moyen du Comte Arsene, homme dangereux & peruers, persuadoient à l'Empereur que les bons Chrestiens & vrais Catholiques estoient cause des maux qu'ils enduroient (c'est le propre des heretiques & rebelles d'affliger les bons, & puis leur en donner le blafme.) Le saint Abbé fut receu de l'Empereur Iustinian, cōme un Ange du ciel, il l'enuoya recevoir par les Gentilshommes domestiques de sa maison, mesme le Patriarche de Constantinople. Epiphane alla au deuant de luy, Quand il entra dans la chambre, l'Empereur apperceut dessus sa teste vne couronne merueilleusement reluisante: il se leua de son siege l'embrassa & reuera, luy accorda bien amplement tout ce qu'il luy demandoit, & fit en outre plusieurs bonnes ceuures par son conseil. En ceste negociation il luy aduint vne chose fort considerable, avec l'Imperatrice Theodore: elle estoit sterile, & eust bien desiré d'auoir un fils, qu'elle pensa pouuoir obtenir de Dieu par les prieres du Saint. Elle le coniuira par plusieurs & diuerses fois tres instamment d'auoir soin de cela: Le Saint n'en voulut iamais rien faire, ny luy en donner esperance, non pas mesme luy dire vne bonne parole, parce qu'il recogneut qu'elle estoit heretique, & que Dieu ne vouloit pas qu'il sortist d'un meschat arbre du fruit qui eust apporté beaucoup de dommage à son Eglise. Il luy arriua aussi vne autre chose notable avec l'Empereur Iustinian, lequel despechant les affaires dont le Saint l'auoit supplié, avec un grand desir de le rendre content, & le saint Abbé estât lors avec luy, l'heure de Tierce venue il quitta l'Empereur, & se retira en un coin, pour dire son seruire accoustumé. Son compagnon Hieremie luy dit, que cela ne seroit trouué gueres à propos, que l'Empereur estant occupé à expedier ses affaires propres, il le laissast pour vacquer à autre chose. A quoy il respondit doucement Mon fils, l'Empereur fait son office, & nous auons le nostre. S. Sabas ayant acheué ses affaires, retourna en son monastere, où il tomba malade

aagé de 92. ans, apres auoir eu reuelation de son decez. Il exhorta ses enfans & disciples en toute sorte de vertu & perfection, & rendit son ame à à celui qui l'auoit creé pour sa gloire les. Decembre, l'an de nostre Seigneur 531. Il fut solennellement enterré par les Euesques, moynes, & habitans de ce quartier-là, & nostre Seigneur depuis son decez l'honora de plusieurs miracles. Sa memoire n'a pas esté seulement celebree en Orient, mais aussi en Occident: il y a dans Rome vne Eglise & Monastere de S. Sabas, duquel parle Iean Diacre en la vie du Pape saint Gregoire, qui est mise au nombre des vingt-deux excellés Monasteres qui estoient en ceste sainte ville: Gregoire XIII. le donna au College d'Allemagne qu'il fonda à Rome, pour la restauration de la foy Catholique es Prouinces du Septentrion; auquel College on instruit plusieurs enfans Catholiques de ces nations, sous la conduite des peres Iesuites, lesquels apres auoir acheué leurs études s'en retournent, pour les esclaire de la doctrine apostolique, & les edifier de leur bonne vie, dont on a recueilly un grand fruit pour l'exaltation de la sainte foy Catholique, confusion & raualement des heretiques. On dit que le corps de saint Sabas est à Venise. sa vie a esté descrite bien au long par le Moine Cyrille, Auteur graue de son temps, & Metaphraste l'a augmentee. Il est fait mention de luy dans le Martyrologe Romain, dans le Menologe des Grecs, & dans le Cardinal baronius es Annotations sur le Martyrologe, & aux 6. & 7. Tome de ses Annales.

A Mutala ville de Cappadocie, deceda S. Sabas Abbé, lequel fut renommé par toute la Palestine, pour l'exemple de sa saintete, & soutint couragement le Concile de Chalcedoine contre ceux qui le repreneient. A Thebeste ville d'Afrique sainte Crespine noble Dame, laquelle du temps de Diocletian & Maximian ne voulant pas sacrifier aux faulx Dieux fut decollée par commandement du Proconsul Anolin. Saint Augustin la loue souuent parmi ses ceuures. A Tagura ville d'Afrique moururent les saints Iules, Potamia, Crespin, Felix, Grat, & autres sept. A Pannie S. Valmace Euesque & martyr, durant la persecution de Maximian. A Nice sur le Var en Prouence S. Basse Euesque, lequel durant la persecution de Veece & Valerian, fut par le President Perenne tourmenté sur le cheualet, grillé avec des lames de fer ardantes, battu à coups de bastons armez de certaines pointes en forme de scorpions, & retté au feu, d'où estant sorti sans y receuoir aucun dommage fut attaché avec deux gros cloux & ainsi martyrisé. A Petima villette d'Italie S. Belin ou Pelin Euesque de Bronde, lequel du temps de Iulien l'apostat fut battu de verges, & martyrisé. Item S. Anastase martyr, lequel pour le grand desir qu'il auoit du martyre se presenta de son plein gré aux persecuteurs. A Treues S. Nice Euesque, homme d'admirable sainteté. A Polybote en Asie S. Iean Euesque surnommé le Facile miracles.

LA VIE DE SAINT NICOLAS Euesque & Confesseur.

LE bien-heureux saint Nicolas, ornement de l'Eglise Catholique, & l'exemple des saints Prelats, naquît à ratara, ville de la prouince de Licie, de parens illustres, riches, & Chrestiens, & fort adonné au seruire de Dieu. Il